



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

# Rapport d'évaluation du master



Education, travail et formation

de l'Université Paris-Est Créteil  
Val de Marne - UPEC

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

*En vertu du décret du 3 novembre 2006<sup>1</sup>,*

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

---

<sup>1</sup> Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



# Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Créteil

Etablissement déposant : Université Paris-Est Créteil Val de Marne - UPEC

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Education, travail et formation

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA150009068

## Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris Est Créteil Val de Marne.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

## Présentation de la mention

L'objectif du Master *Education, Travail et Formation* est de former à la fois des cadres et des chercheurs dans les domaines de l'ingénierie de la formation, l'animation, la médiation ou encore l'insertion. La mention comprend cinq spécialités mixtes (recherche et professionnalisation) : *Expertise, ingénierie, direction d'organisations ; Intervention et politiques sociales ; Information, documentation, médiation des savoirs ; Encadrement éducatif, médiation et vie scolaire*. Les trois dernières spécialités ne seront pas évaluées ici car elles relèvent désormais de la mention *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation* (MEEF).

Les spécialités sont regroupées autour d'un tronc commun proposé en M1 et des réorientations sont possibles à l'issue de la première année du master.

Le master *Education, travail et formation* est adossé à l'équipe d'accueil (EA) 4384 « Reconnaissance, expérience, valorisation » rattachée au Centre interdisciplinaire de recherche, culture, éducation, formation, travail (CIRCEFT).



## Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Les objectifs de cette mention recouvrent le large champ de l'éducation et de la formation (ingénierie de formation, accompagnement, intervention et prévention sociale, *etc.*). L'importance accordée à l'acquisition des compétences préprofessionnelles et transversales donne à cette formation une dimension très professionnalisante. La formation prévoit un accompagnement individuel des étudiants, des rencontres avec des professionnels (forum, table-ronde, ...), un stage obligatoire de deux mois minimum en M1 et de trois mois minimum en M2 (100 % des étudiants inscrits en M2 ont réalisé un stage en 2011/2012. Ce pourcentage est de 71 % en M1 pour la même année). Des enseignements de langue (anglais ou espagnol) sont dispensés et une plateforme d'enseignement à distance (EPREL, Espace pédagogique de ressources en ligne) est mise au service des étudiants qui ont la possibilité de participer à un séminaire à l'étranger. Au regard de cette variété de dispositifs, on ne pourra que regretter le manque, voire l'absence, d'information concernant les modalités pédagogiques ou encore les orientations scientifiques du master *Education, travail et formation*. A vrai dire, la présentation actuelle du dossier donne l'impression d'une juxtaposition de deux spécialités.

Le master *Education, travail et formation* fait partie du Réseau international éducation formation développement international (REDFORD) visant principalement à favoriser la mise en place de parcours internationaux ou encore de co-diplomation. Des liens pédagogiques avec d'autres établissements académiques sont mentionnés et la formation fait intervenir des professionnels extérieurs à l'université (nombre et répartition des intervenants non précisés). Les étudiants semblent avoir la possibilité de participer aux manifestations scientifiques ou encore à des contrats de recherche impliquant le Centre interdisciplinaire de recherche, culture, éducation, formation, travail (CIRCEFT). Cependant, le positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique reste difficile à apprécier faute d'informations suffisantes (il manque, notamment, des précisions relatives aux données chiffrées sur les échanges internationaux, la liste des partenaires, la nature des collaborations).

Cette formation assure une très bonne insertion professionnelle de ses étudiants. En 2012, 94,7 % des diplômés de la mention occupent un emploi (le taux de réponse est de 70,5 %). Toutefois, l'analyse du devenir des diplômés est incomplète, alors que l'équipe pédagogique bénéficie d'un véritable soutien de la part des services centraux de l'université. La nature des emplois réellement occupés n'est pas précisée (le dossier se contente de signaler que les diplômés occupent des emplois en lien avec les domaines professionnels visés par la mention). Par ailleurs, le taux de réussite des étudiants n'est pas satisfaisant (42,9 % pour la mention en 2010) et l'attractivité de la formation (plus de 200 candidatures/an) n'est pas vraiment démontrée au regard de l'évolution des flux des étudiants (entre 2009 et 2013, la spécialité *Expertise, ingénierie, direction d'organisations* a perdu environ 60 % de ses effectifs en M1 et 40 % en M2).

La qualité de la formation semble constituer une véritable préoccupation pour l'équipe pédagogique qui a bien tenu compte des précédentes recommandations émises par l'AERES. D'après ce qui est indiqué dans ce dossier, la mention s'appuie sur une équipe pédagogique « transversale » qui est composée de professionnels extérieurs et d'universitaires, un conseil de perfectionnement existe et intègre des partenaires socio-économiques (liste non fournie). Des évaluations des enseignements par les étudiants sont organisées chaque semestre et des bilans sont réalisés en vue de réaménager la formation. Toutefois, aucun élément ne permet de vérifier ces différentes informations qui, en l'état, s'apparentent davantage à des déclarations qu'à des mesures concrètes.

- Points forts :

- La formation professionnelle des étudiants s'appuie sur une politique des stages active et soutenue.
- Les taux d'insertion professionnelle sont élevés.
- L'adossement à la recherche bénéficie aux étudiants notamment à travers le renforcement des enseignements en méthodologie de la recherche.
- La mention appartient à un réseau international (REDFORD) favorisant ainsi son ouverture internationale vers l'espace latino-américain.

- Points faibles :

- L'articulation entre les spécialités n'est pas claire (pas de présentation d'un programme commun de formation, absence de synthèse). Le dossier renvoie souvent aux bilans des deux spécialités qui composent la mention (modalités pédagogiques, taux de réussite, flux, composition de l'équipe pédagogique, ...).
- Les objectifs propres à la mention (en particulier les objectifs scientifiques) ne sont pas suffisamment décrits.
- Les taux de réussite sont insuffisants.



- Le positionnement de la mention dans l'offre de formation, au niveau local et national, n'est pas explicite.
- Des partenariats pédagogiques et socio-économiques sont évoqués, mais ne sont pas précisés.

- Recommandations pour l'établissement :

Les objectifs propres à la mention, et notamment les orientations scientifiques, seraient à développer. L'auto-évaluation du master, qui a été réalisée avec l'aide des services centraux de l'Université Paris Est Créteil Val de Marne, devrait être mieux exploitée en vue d'améliorer la réussite des étudiants et comprendre la baisse des flux observée pour l'une des deux spécialités (*Expertise, ingénierie, direction d'organisations*). Il faudrait également veiller à présenter de manière claire et lisible le positionnement du master dans l'offre de formation de l'établissement, mais aussi dans l'environnement scientifique et socio-économique. Le pilotage de la mention gagnerait à être précisé et les résultats du bilan de la formation nécessiteraient d'être présentés. Globalement, les données devraient être analysées au niveau de la mention et non pas uniquement à celui des spécialités. Le défaut majeur de ce dossier est qu'il renvoie trop souvent aux bilans des spécialités laissant ainsi le soin aux experts de procéder eux mêmes à la synthèse attendue.



# Evaluation par spécialité

## Interventions et politiques sociales

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :*

Université Paris Est Créteil Val de Marne.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /*

*Délocalisation(s) : /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /*

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Intervention et politiques sociales*, à finalité indifférenciée (recherche et professionnelle), vise à former des cadres de l'intervention sociale capables de mettre en œuvre et d'évaluer des politiques sociales dans une approche sociologique.

Cette formation est adossée au Centre interdisciplinaire de recherche, culture, éducation, formation, travail (CIRCEFT) et la poursuite d'études en doctorat est possible.

- Appréciation :

Cette spécialité propose une formation orientée vers la sociologie et la sociologie pratique qui repose sur des enseignements à la fois théoriques et méthodologiques. Dans l'ensemble, les modalités de la formation professionnelle (stage de deux mois minimum en M1 et trois mois minimum en M2, intervention de six professionnels extérieurs à l'université, réseau actif des anciens diplômés, ...) et de la formation par la recherche (participation des étudiants à des manifestations scientifiques, rédaction d'un mémoire, enseignements de méthodologie de la recherche, ...) sont satisfaisantes. Cependant, les objectifs de la spécialité restent vagues et le programme de formation manque à la fois de clarté et de cohérence : la maquette est illisible sur la répartition entre cours obligatoires et optionnels, les contenus des unités d'enseignements (UE) ne sont pas précisés et restent mono-disciplinaires (sociologie), la part des enseignements professionnels n'est pas très équilibrée (elle représente plus de 60 % du volume horaire global en M1, soit 184 HTD et 20 % en M2, soit 78 HTD et les enseignements de langue et informatiques sont organisés uniquement au premier semestre du M1). Si l'ouverture internationale est avérée (existence d'une convention internationale avec le Réseau international éducation formation développement international - REDFORD), les données concernant la mobilité entrante et sortante des étudiants sont absentes.

Les étudiants qui s'inscrivent dans cette spécialité sont principalement issus des filières suivantes : sociologie, AES (Administration économique et sociale) et droit. Une large place est accordée aux salariés qui représentent, entre 2009 et 2013, 50 % des étudiants inscrits en formation continue auxquels s'ajoutent des salariés (surtout des travailleurs sociaux) inscrits en formation initiale bénéficiant d'un étalement sur trois ans (aucune donnée chiffrée n'est indiquée). Les flux sont relativement stables pour la période 2009-2013 (une quarantaine d'étudiants en moyenne s'inscrit chaque année en M1 et en M2). Les résultats de l'analyse du devenir des étudiants montrent qu'en 2012, 95,8 % des diplômés de cette spécialité occupent des emplois correspondant bien aux débouchés professionnels visés par la spécialité (cadres de l'intervention et des politiques sociales exerçant dans des milieux associations ou institutionnels). Le taux de poursuite en thèse oscille entre 4 % et 5 % entre 2009 et 2012, ce qui est tout à fait satisfaisant par rapport aux objectifs affichés pour cette formation. Cependant, les données concernant le devenir des étudiants sont incomplètes et l'attractivité de la formation reste difficile à apprécier (origine géographique non connue, aucun recrutement en sciences de l'éducation n'est réalisé).

Cette formation s'appuie sur une équipe pédagogique composée essentiellement d'enseignants-chercheurs (16 EC) et de 6 professionnels extérieurs à l'université qui assurent seulement 15 % des enseignements en M1 et 25 % du volume global en M2. Les modalités de recrutement et d'évaluation des étudiants sont bien indiquées, mais leur



présentation manque de lisibilité. Par ailleurs, le dossier ne précise pas vraiment la manière dont le pilotage de la formation est organisé (un comité de perfectionnement existe, mais son rôle n'est pas explicite). Le bilan de l'évaluation des enseignements, mise en place en M1 et en M2, est absent et les modifications envisagées (améliorer la gestion des flux, réorganiser la répartition et le rythme des stages, poursuivre l'adossement à la recherche) par l'équipe pédagogique pour favoriser la qualité de la formation restent insuffisantes.

- Points forts :
  - La formation par la recherche est solide.
  - La formation professionnelle des étudiants s'appuie sur un réseau actif des anciens diplômés et une politique des stages soutenue.
  - Les taux d'insertion professionnelle sont très satisfaisants.
  - L'ouverture internationale de la spécialité est réelle.
  
- Points faibles :
  - Les objectifs de la formation ne sont pas clairement définis.
  - Le programme de formation manque de lisibilité.
  - Les enseignements sont déséquilibrés (la part des cours transversaux est faible, la répartition des enseignements professionnels entre les semestres n'est pas cohérente, le volume horaire attribué à la méthodologie est surestimé, ...).
  - Les données concernant les aspects suivants sont incomplètes : mobilité internationale, formation continue, acquisition des compétences transversales, évaluation des enseignements, pilotage de la spécialité.
  - Les informations fournies dans ce dossier sont éparpillées (trop d'annexes, manque de synthèse).
  
- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de mettre en évidence la spécificité de cette spécialité à double finalité professionnelle et recherche. « Préciser des connaissances en sociologie », se « former à une sociologie pratique » ou encore occuper des « fonctions transversales » sont des objectifs qui peuvent s'appliquer à d'autres formations du même champ. Il serait nécessaire de redéfinir les contenus pédagogiques du programme de formation en vue d'améliorer l'équilibre entre les enseignements théoriques, méthodologiques et professionnels. La spécialité gagnerait à améliorer la présentation du pilotage de la formation. D'ailleurs, il faudrait, à l'avenir, mieux présenter le dossier en favorisant la lisibilité des données et en synthétisant les informations (ce qui, au passage, permettrait d'éviter les redondances).



## Expertise, ingénierie, direction d'organisations

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :*

Université Paris Est Créteil Val de Marne.

*Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /*

*Délocalisation(s) : /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /*

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Expertise, ingénierie, direction d'organisations*, à double finalité professionnelle et recherche, comporte trois parcours : *Formation, insertion, travail (FIT)* ; *Animation, développement territoriale, tourisme (ADI)* ; *Service à la personne et prévention* (avec deux options au choix : *éducation spéciale et prévention* ou *gérontologie*). Il s'y ajoute un parcours international transversal. Les débouchés professionnels concernent à la fois les métiers de la recherche, du consulting, de l'audit, de l'ingénierie, de l'insertion, de l'animation, du social ou encore des services à la personne.

Cette formation est adossée au Centre interdisciplinaire de recherche, culture, éducation, formation, travail (CIRCEFT) et une poursuite d'études en doctorat est envisageable.

- Appréciation :

Il est difficile d'apprécier si les contenus de la formation sont bien adaptés aux objectifs visés car les orientations professionnelles et scientifiques de cette spécialité sont mal définis (les objectifs sont très généraux, la liste des compétences attendues occupe trois pages et la description des unités des enseignements (UE) n'est pas claire). Bien que le taux des enseignements consacrés à la vie professionnelle soit faible en M1 et en M2 (10 % du volume global), la formation offre une bonne complémentarité entre recherche et professionnalisation (la maquette propose des stages de deux mois minimum en M1 et de trois mois minimum en M2, des séminaires fondamentaux et méthodologiques, des enseignements de langues et de technologies de l'information et de la communication ou encore des rencontres avec des professionnels à travers un forum et des tables rondes). La diversité des publics est également bien prise en compte (apprentissage, VAE, salariés, étudiants éloignés géographiquement). Des partenariats avec les universités d'Amérique Latine et Centrale sont mentionnés, mais il manque des informations pour évaluer réellement leur nature (il manque la liste des partenaires, le nombre d'étudiants concernés qui n'est précisé que pour l'année 2007-2008, le nombre de chercheurs invités n'est pas communiqué).

Malgré une baisse des inscriptions (entre 2009 et 2013, la spécialité a perdu environ 60 % de ses effectifs en M1 et 40 % en M2), l'attractivité de la formation se maintient (80 en M1 et 178 en M2 inscrits pour l'année 2012/2013) et affiche une bonne sélectivité (30 % des candidats sont retenus). Les résultats des enquêtes d'insertion professionnelle montrent une bonne adéquation de la formation avec les besoins du marché de l'emploi (en 2012 : sur 78 % des diplômés interrogés, 94,3 % occupent des fonctions correspondant pour la plupart aux emplois visés). Toutefois, les taux de réussite ne sont pas tout à fait satisfaisants (2011/2012 : 73,6 % en M1 et 41,1 % en M2).

La gestion de la formation est assurée par un conseil de perfectionnement en lien avec l'équipe pédagogique en charge de l'évaluation de la spécialité. Si la formation présente un bon équilibre entre enseignants-chercheurs et intervenants extérieurs (environ 40 % des cours sont assurés par les professionnels extérieurs à l'université), la composition nominative et statutaire des équipes n'est pas communiquée (les renseignements suivants ne sont pas fournis : statut, discipline, fonction, secteur professionnel). Le dossier indique, sans présenter les résultats, la procédure de l'évaluation des enseignements par les étudiants. Il est prévu des restructurations (renforcement du parcours international, intégration d'un nouveau parcours dans la mention *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation*), mais ces propositions sont insuffisantes au regard des points faibles qui ressortent ici.



- Points forts :
  - L'insertion professionnelle des étudiants est bonne et un véritable suivi des diplômés est mis en place avec le soutien de l'établissement.
  - La formation est particulièrement adaptée aux étudiants salariés (des aménagements spécifiques sont proposés : sessions en alternance, accompagnement spécifique, allongement de la durée de la formation).
  - L'ouverture internationale est réelle et se concrétise par l'existence d'un parcours international.
  - L'adossement à la recherche est satisfaisant.
  
- Points faibles :
  - Les objectifs de la formation, et plus particulièrement les objectifs professionnels, sont trop larges.
  - La politique des stages ne porte pas complètement ses fruits (entre 2009 et 2012, moins de 85 % des étudiants en M1 et moins de 76 % des inscrits en M2, ont réalisé un stage).
  - Le programme de formation n'est pas très lisible.
  - Les taux de réussite mériteraient d'être améliorés.
  - L'articulation entre les trois parcours et tout particulièrement avec le parcours international n'est pas clair.
  - La part des enseignements professionnels est insuffisante, malgré une répartition équilibrée entre les universitaires et les intervenants extérieurs.
  - La qualité du dossier est inégale. Il manque parfois des précisions (ex. nature des partenariats académiques, internationaux ou encore socio-économiques, pilotage de la formation, ...). A l'inverse, les informations peuvent être surabondantes, voire contradictoires (ex. trois parcours sont signalés dans l'argumentaire du dossier mais quatre parcours sont présentés dans les annexes, deux chiffres différents sont indiqués pour l'équipe pédagogique : 18 ou 26 ?).
  
- Recommandations pour l'établissement :

Il serait judicieux de resserrer les objectifs professionnels de la formation (les liens entre les métiers du tourisme et de la gérontologie ne sont pas évidents) et de les expliciter plus clairement. Cela permettrait non seulement de mieux faire ressortir l'articulation entre les différents parcours, mais aussi d'afficher une meilleure cohérence de l'architecture globale de la spécialité. De manière générale, il serait nécessaire d'améliorer la clarté et la présentation du dossier en commençant par synthétiser les données lorsqu'elles sont nombreuses, présenter les résultats des évaluations qui sont organisées, préciser la liste des partenaires socio-économiques et académiques, mais aussi avec les établissements d'Amérique centrale et latine (cadre de la collaboration internationale, établissements concernés, s'agit-il d'une co-diplomation avec la spécialité ?, ...), approfondir l'analyse du suivi des étudiants (quel est le bassin de recrutement ?, quelles sont les origines statutaires et géographiques des étudiants ?). Dans l'ensemble, cette spécialité semble disposer de tous les atouts d'une formation de qualité. Toutefois, le caractère tantôt diffus tantôt lacunaire du dossier donne l'impression que l'équipe pédagogique ne parvient pas à tirer profit de tous les dispositifs mis en place.



# Observations de l'établissement

PRÉSIDENTENCE

LH/GV/ n°56

Dossier suivi par :  
Nathalie PERICHON

DEVE

Téléphone :  
01 45 17 11-62

Courriel :  
[nathalie.perichon@u-pec.fr](mailto:nathalie.perichon@u-pec.fr)

Le Président de l'Université Paris-Est Créteil

A

Monsieur le Président de l'AERES

A l'attention de M. Jean-Marc GEIB  
Directeur de la section des formations et des  
diplômes  
20, Rue Vivienne  
75002 Paris

Créteil, le 5 septembre 2014

OBJET : Evaluation des mentions de Master.

Monsieur le Président,

Je tiens à remercier l'AERES pour le travail de qualité qui a été effectué. Notre établissement ne souhaite pas fournir d'observations pour les mentions de Master ci-dessous :

Domaine : Sciences Humaines et Sociales

Mentions :

- Education, travail et formation
- Histoire
- Langues étrangères appliquées
- Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS)

Domaine : Sciences, Technologies, Santé

Mentions :

- Biologie-bioressources
- Mathématiques

Domaine : Droit, Economie, Gestion

Mentions:

- Banque et marché financier
- Comptabilité, contrôle, audit
- Droit des affaires
- Droit international et européen
- Expertise économique
- Finance
- Management et santé
- Marketing et vente

X  
X X

Je tiens encore à remercier l'AERES pour le travail entrepris qui nous ouvre des pistes d'évolution au service de l'amélioration permanente de la qualité de nos formations.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma considération distinguée.



Luc BITTINGER

